



Raisonnement sur la Opération de la Campagne — prochaine. par le Maréchal de Cœring.

La Guerre étant un métier de Combinaison et de Calcul l'on ne peut qu'en se promettre de la faire avec avantage sans avoir fait un plan d'Opérations, où l'on se démontre à soi-même ses Forces et les moyens de les faire agir et subsister, et même semer le doute des Forces de son ennemi et des moyens qu'il peut avoir pour faire agir et subsister, et quels peuvent être ses Desseins.

Pour éviter de tomber dans un grand détail, nous viendrons d'abord au nombre des Forces que nous nous proposons de mettre en Campagne, — lesquelles pourront monter à 50,000 hommes et l'on croit, que l'ennemi autant que l'on en peut juger, n'y pourra opposer que 30,000 hommes tout au plus, n'y ayant pas de doute, que S. M. l'Imp.^e occupe les plus grandes Forces autrichiennes en Bohême, Moravie et sur les Frontières de Hongrie, de façon qu'il semble que nos ennemis se mettront sur la défensive. — Cela étant, l'on se pourroit aisément flétrir de laisser dans toute ce que l'on aurait dessein d'entreprendre, si la Seule Supériorité entre les troupes d'une égale valeur décidoit des avantages d'une Campagne, mais l'on a tant d'exemples, que les places fortes, les rivières les chaînes de montagnes et le manque de subsistances ont rendu la supériorité inutile.

Il faut donc voir de près notre position et celle des ennemis,

L'armée de feu S. M. l'Imp.^e occupe toute la Bavière entre le Danube, l'Isar et la Salzach.

Les ennemis occupent le Palatinat et l'arrivent l'autrichie par leurs principaux troupes, appuyant leur droite à Passau en remontant l'Isar jusqu'au confluent de la Salzach sur la droite de cette Rivière, et continuant leurs chaînes le long de la droite de la Salzach jusqu'à Salzbourg, où ils appuient leur gauche ce qui leur donne quatre villes retranchées ou fortifiées dans leurs lignes, savoir Passau, Schärding, Braunau et Salzbourg, — ils ont Ingolstadt sur le haut Danube de Bavière.

L'on suppose même que les ennemis abandonneront le haut Palatinat

pour envoyer des troupes en Bohême et renforcer avec le reste le Corps de M.
le Comte de Butthiani dans sa position sur l'Im, que nous venons de —
Démontier.

Bourlant seroit il du tout impossible à l'armée de S.M. l'^e de faire
le siège d'Ingolstadt, et de faire tête en même temps aux ennemis sur l'Im
et sur la Salzach et garder la tête de l'Im de l'Iser et du Lech, que les
ennemis pourront inquiéter par des irruptions en sortant du Tirol, à quoi il faut
songer, sans quoi l'on perdrait l'avantage de ces rivières par les Moëns —
desquelles, nous pourrons tirer quelques subsistances.

Voilà ce que nous venons d'écrire, prouve, que pour se promettre une heureuse
campagne, il seroit de la dernière conséquence d'entreprendre deux sièges à la
fois, celui d'Ingolstadt par des troupes que la France y pourroit envoyer —
de la Suabe, et quelle employerait ailleurs, après le siège, pendant que —
l'armée de S.M. l'^e seroit le siège de Passau.

C'est sur ce principe, que nous allons travailler à un plan d'opérations,
et désigner les lieux d'implacement aux subsistances, tant pour les sièges,
que pour l'assemblée des armées et les différents mouvements, qu'elle —
pourroit être obligée de faire.

La position avantageuse que nous avons dit plus haut occupée par nos
ennemis, nous obligera indispensablement d'avoir un corps d'observation sur les —
Salzach d'environ 8 à 9000 hommes y compris ce que l'on auroit sur les frontières
du Tirol entre l'Im et le Lech.

Ce Corps auroit la commodité de l'Im pour sa subsistance et le pont de —
Marchel pour se communiquer à la grande armée.

La grande armée au nombre d'environ 40.000 hommes se rassembleroit
entre Osterhofen et Wilsbach, ayant la commodité de l'Iser et du Danube
pour sa subsistance. L'Iser servirait aussi utilement à faire descendre
l'artillerie et les munitions de guerre.

Le haut Danube, la Suabe et le haut Palatinat fourvoient des —
subsistances pour le siège d'Ingolstadt, le corps d'observation sur les —
Salzach aurait un pont de communication, comme nous l'avons dit, sur
l'Im à Marchel, soit de batteries vies d'explosifs en faisant l'armement
celui qui y a été vaincu.

Si l'on

Si l'on entreprend le Siège de Passau, comme il a été dit, il faut faire l'implacement des magasins à Landsbuet sur l'Iser, d'où ils pourront être menés par eau jusqu'à l'armée devant Passau.

A Straubing l'on pourra aussi y établir un magasin qui pourra être mené par le Danube à Passau.

Pour les Subsistances du Corps d'Observations, que l'on aura sur la Salzach, l'on pourra faire les magasins à Wasserbourg et le faire descendre jusqu'à Neuötting, ou vers l'ouvrage de Marckel par eau.

Les magasins, que l'on établirait à Munich peuvent servir pour les grande armée par le dessous de l'Iser où être conduits par la chaussée jusqu'à Wasserbourg et de Wasserbourg jusqu'à Neuötting ou Marckel par eau, comme nous l'avons déjà dit.

Les Subsistances pour les troupes d'Ingolstadt peuvent se faire en partie à Landsbuet, Augsbourg, Friedberg et descendre le Lech comme sur le haut Danube au dessus d'Ilm et au dessous, et être conduites devant Ingolstadt, de la Suabe l'on peut en tirer et les assembler à Donauvert, et peuvent également être descendues par eau; l'on peut aussi en tirer de la Franconie, et les faire venir à Neubourg, où elles servent à portée d'Ingolstadt, comme nous l'avons déjà dit.

Il n'y a guère de ponts qui soit plus coupé de Rivieres que la Baviere, ainsi il faut se préparer dès à présent pour tout ce qui peut être convenable de faire à pourvoir passer sur des points de communication. Voici à peu près sur chacune des Rivieres ceux qui sont indispensablement nécessaires.

Sur le Danube.

Le pont de ... Guntzbourg	Existe.
Le pont de ... Laringen	Existe.
Le pont de ... Hochstett	Existe.
Le pont de ... Donauvert	Existe.
Le pont de ... Neubourg	Existe.

Si l'on entreprend le siège d'Ingolstadt il en faut un au dessus et au dessous pour la communication dans l'enceinte des Contrevallations,

Car quoi qu'il y en ait un à Neubourg au dessus d'Ingolstadt et un au dessous à Wobourg, ils sont à trois et trois lieues et demie d'Ingolstadt, ce qui en fait de communication pour la commodité des assiégeants seroit trop éloignés celui au dessus se peut faire avec des radeaux, qui descendront le Lech avec des vivres et fourrages et celui de dessous, ne peut être fait que de batteau. Si l'on trouv. nécessaire d'en avoir deux.

Le pont de ... Wobourg Existe.

Neustadt peut être rebâti quoi qu'il ne soit point d'une grande importance.

Le pont de ... Kelheim Existe.

Donaustauff peut être rebâti, quoi qu'il ne soit point important.

Le pont de ... Straubing Existe.

De Kendorff ne servirait point indifferent mais comme il seroit très difficile et d'une grande dépense il suffira d'y établir trois ponts capables au transport des chariots.

Plaintin, par la facilité du débouché sur la gauche du Danube devra indispensablement être muni d'un pont de radeaux ou de batteaux, outre que l'armée par ce pont, pourra tirer des subsistances du Walt.

Wilsbofen veut un pont de batteaux ou de radeaux, pour les mêmes raisons, que l'on a allégué à Plaintin.

Si l'on fait le siège de Passau selon le Plan, il ne faut un à trois quart d'heure au dessus de Passau, de radeaux ou de batteaux.

Pour ces ponts à faire paroîtront d'une grande dépense, mais comme les subsistances pour l'armée par l'Iser descendent sur des radeaux jusqu'à Osterhofen et Wilsbofen, et même jusqu'à l'armée devant Passau, il ne faut que les ancras, les cordages et les madriers, les transports de fourrages, de vivres, et d'artillerie devant fournir plus de radeaux, qu'il n'en faudra pour équiper les ponts de Plaintin, Wilsbofen et Passau.

Sur l'Irr il y a la ponte suivante.

Le pont de ... Rosenheim Existe

Le pont de ... Wasserbourg	Existe.
Le pont de ... Craibourg	Existe.
Le pont de ... Mühlendorff	Existe.
Le pont de ... Neuötting	Existe.

Comme le pont de Communication de Marchel doit être de bateaux, il servit bon, que dès à présent on les fasse faire, il en faut 28. pour faire un pont sur l'Isen, et ils doivent être construits de la façon suivante : être menés sur des baquets, et nonobstant ce pont de bateaux, que l'on aurait construit à Marchel, il faudrait d'abord après faire preparer le pont de pilotis, qui a été ruiné et en faire fortifier les deux côtés avec un pont levier, au milieu, et alors l'on pourroit servir ailleurs de ce pont de bateaux.

Sur l'Iser il ya tous les ponts, qui sont nécessaires à la communication. En les prenant par la tête de l'Iser, il y en a.

à Döltz.



Wolfschlagen

Munich

Geyring.

Mosbourg.

Landsbuet.

Dingelfing.

Landau.

Batting.

Sur le Lech il y a des ponts

à Landsberg.

Lech - hausen et Rain.

De la même que sur les trois importantes rivières de la Bavière, nous avons suffisamment de ponts de communication.

Sur la Saltza, il nous servit de la dernière importance d'y en avoir un à Bourghausen et cela avant même de commencer aucune opération, et voici comme l'on doit faire, pour y parvenir à y en faire un, et relever les retranchements, qui est sur la hauteur pour le courir.

Comme l'on fait mettre à présent le Chateau des Bourg hauzen en état de défense, l'on devroit dès à présent faire rassembler à Burg hauzen des fascines et des palissades au delà dece que la réparation du Chateau l'exige. Sous prétexte de les employer à la réparation du chateau et de la ville, faire assembler 600. Pelles et 400. pioches et avoir 60. Charpentiers tout prêts pour planter les palissades doubles, l'une dans le fossé en chandelier, et l'autre inclinée devant l'ouvrage tout à l'entour, et c'est par ce que qu'il faut commencer, cet ouvrage n'a que deux faces, composant un triangle et chaque côté peut avoir 120. pas. La gorge est fermée par le ruisseau de la rivière qui a plus de 35. toises de hauteur. Il faut compter 2000000. de palissades. Cet ouvrage peut contenir deux cents cinquante hommes, et ils suffisent pour le garder.

Court étant préparé, et ayant tout pour le rétablissement du fort, il faut avoir tout ce qui est nécessaire pour réparer le pont, et des troupes à porter pour le soutenir, avec 8. Barques, pour le transport des troupes, des travailleurs, des palissades, et des fascines, et l'artillerie du Chateau bien posée pour soutenir cette opération.

Il y avait un pont à Lauffen, qui est ruiné, et qui n'est point d'une grande conséquence, car si l'on veut entreprendre de passer la Salzta, la position de Ditzmaring est bien plus commode pour y jeter un pont, et pour se former sur l'autre rive.

Il y a présent les ponts, qui sont à la disposition de nos ennemis.

Sur le Danube, il y a un pont

à Ingolstadt,

à Passau.

Sur l' Inn, un
à Passau.

Schärding.

Braunau.

Sur la Salzta, il y a un pont à Salzbourg et à Halling gardé par les Salzbouriens, qui ne donneront pas le consentement de passer

aux deux parties, que par violence.

Pour Opérer il faut rassembler l'armée, et pour les rassembler il faut, que les subsistances soient établies de la façon à pouvoir être conduites au camp. C'est de Straubing et de Landsbuet, que l'armée sortira, si elle se rassemble à Osterhofen, et le Corps d'observation, qui se rassemblera vers Bourghausen, tirera ses vivres de Wasserbourg par eau jusqu'à Neuoltting et de là par terre.

Pour les subsistances des troupes pendant leur marche sur Osterhofen, l'on établira des petits magasins pour celles, qui descendront le long de la rivière du Danube depuis Donauwörth jusqu'à Osterhofen.

Savoir

à Obersberg.

et Straubing.

où l'on les fournira tous jours pour quatre jours.



Les troupes, qui viendront de la droite de l'Isar sur Osterhofen seront munies à Neuoltting et à Eggenfelden par des petits magasins que l'on y établira, et celles qui viendront de l'Intérieur du pays, passeront à portée de Munich, où de Landsbuet ou de Neumarkt, et elles réserveront leurs subsistances jusqu'à ce qu'elles arrivent à l'armée.

Comme les magasins, que l'on exige, joints avec l'ennemi et notre armée à Constance l'automne passé et consommé encore aujourd'hui pour la dépense journalière, ne laissent rien à désirer, que la cavalerie en marchant par le paix, pour joindre l'armée, ne trouveroit point partout des fourrages pour sa subsistance pendant la marche, si l'on ne la règle de la façon à l'en faire enfin, en prenant le soin d'en faire rassembler dans les lieux, où leur route sera marquée.

D'abord que l'ennemi aura traversé le haut Palatinat et le Walot de gré ou de force, il faudra y faire passer quelque détachement de troupes légeres, pour en tirer des fourrages, que l'on pourra faire mener sur le Danube à Stattamhoff, à Straubing et à Deggendorff, où l'on aura établis un poste d'infanterie et de la faire descendre à Vilshofen, où l'armée devant Passau, ce que l'on tirera du Walot, l'on pourra le faire mener

a Wilsdorf, où la l'armée devant Bâssau par Chariote.

Il semble, que pour suivre le siège de Bâssau, il faut moins de canons, que de mortiers, pourtant le petit train d'artillerie, que ce siège exige ne peut être moins que de

6. pièces de 24^d.

6. pièces de 12. ou de 6.

4. mortiers de 11. pouces

4. de 8. pouces

Les pièces de 6. livres de balles, qui sont au pare de l'armée de feu à l'empereur seront suffisantes pour mettre sur les hauteurs, pour tirer sur les défenses du Château. Cette artillerie pourra être embarquée sur l'Iser, et descendre l'Iser et le Danube jusqu'à Passau.

L'on suppose donc, que les deux sièges ci dessus nommés seront entrepris simultanément, il faut voir à présent ce que l'ennemi peut faire pour s'y opposer.

Jagdloftats étant hors de portée d'être secouru par l'ennemi n'a d'autre ressource qu'en elle-même, pour la défense, quelle peut faire et qui ne peut qu'aller quelle résistance quelle fasse, après des jours de tranchées ouvertes.

Le siège de Passau sera plus embarrassant pour sa situation que difficile pour rapport à ses fortifications. La ville ne peut faire aucune défense, le château est fort mal fortifié, il n'y a que le retranchement qui couvre le plus de peine.

Nous avons dit plus haut que les ennemis appuient leur droite à Passau, et qu'ils arrivent Schärding et Braunau sur l'Inn, Schärding n'est qu'à trois lieues de Passau sur la droite de l'Inn, où les ennemis y ont un pont, qu'il faut tenir et masquer avant qu'il forme le siège de Passau, car il n'y a pas de doute, que les ennemis n'incommodent infiniment l'armée du siège. Si on leur laisse ce pont, il faudra avoir un corps de troupe léger vers le pont de Braunau, pour arrêter les sorties, que les ennemis pourraient faire par là, et qui inquièteront d'autant plus, qu'il

pourraient tomber sur les Courvis, qui viendroient pour terre à l'armée de l'Intérieur du paix.

Les ennemis auront infailliblement un Corps d'observation auprès de Passau dans les retranchemens de Mariabüll et placeront leurs armes entre Schärding et Allheim, et auront un petit Corps de troupes entre les hauteurs de Bourghausen et les hauteurs de Leuffen sur la droite de la Salz, pour couvrir leur gauche contre le Corps d'observation que nous aurions de ce côté là, mais si l'on réussit à faire un pont à Bourghausen, l'on fera en état de donner de continues inquiétudes à l'ennemi sur les Salines d'autriche, ce qui les obligera infailliblement à y avoir une partie de leurs troupes.

Rien ne servirait plus ~~avantage~~, que de pouvoir faire subsister le Corps d'observation qui est destiné sur la Salz dans les Environs de Mühlkoren, ce qui ne se pourroit, que par l'établissement d'un magasin en pain et fourrage à Bourghausen et Ditzmaring, car il n'y a pas de doute que la droite de la Salz, et de l'Im. ne soit aussi longée que la gauche, comme ce paix là est un paix court il n'y faut pas beaucoup de Cavallerie et pour le peu que l'on donne la portion d'avoine plus forte, avec de la paille hachée, que l'on transporte aisement, l'on pourra y subsister, ce qui obligera l'ennemi infailliblement à abandonner l'Im., si l'on veut par livrer Bataille, ces ciens pris la Ville de Passau, nous aurons un pont sur l'Im. Schärding n'est point en état de soutenir contre quelques pieces de 8^l n'auront que des marailles, et l'ennemi n'osera jamais se mettre entre Braunau et Ried, crainte d'être coupé de l'autriche. nous pourront maître de Passau et par consequent maître du Courre du Danube jusqu'à Linz.

Si on suppose Passau pris, alors l'armée de l'Im. pourra - se porter toute sur la droite de l'Im. Les premières opérations doit être de s'emparer de Schärding que vraisemblablement les ennemis abandonneront si l'on ne fait point en état de l'opposer au passage de l'armée sur la droite de l'Im.

La première position, que l'armée peut prendre sur la droite de

Si Jim est le camp de Scharding, comme elle sera toujours Supérieure à celle des Cimetières, le corps d'observation que nous avons dit devoir se porter jusqu'à Mauthausen pourroit alors s'avancer jusque vers Mansée, Strasswalchen, Franchemarck, Wogelmarck et Woglbrück.

La grande Armée s'empareroit des ponts sur la Traun, de Schwamstat de Laubach et Wels sur la Traun pour courir sur droite et essayer en même tems les Salines d'autrichien, qui n'auront plus de ressource pour subsister que par la Stirie et cela par un seul chemin, qui passe à Crassée. Si le Corps d'observation tient le debouché de Mansée et St. Wolfgang ferme par les frontières de Salzburg.

Toutes les opérations, que nous avons dit plus haut, demandent environ six semaines, ce qui nous mènera vers la mi-Juin de l'avenir que pour aller jusqu'au sud la rivière d'Enns on trouvera en sourgeant avec beaucoup d'économie de quoi faire subsister l'armée pendant sa marche, le pain, les munitions de guerre et l'anime pourront être menées par le Danube jusqu'à Effolding et Lintz, à mesure que l'armée s'avancera. Ceux, qui connaissent la haute Autriche, savent qu'elle ne peut suffire à la subsistance d'une armée et il faudra sur toutes échelles faire des Magasins d'arome à Bassau pour les faire descendre à la suite de l'armée.

Pour le Corps d'observation ses subsistances en pain lui deviendroient difficiles, lorsqu'il s'éloignera de ces Salzach, c'est pour quoi l'on ne pourra faire agir qu'une partie de ce Corps dans les environs des Salines mêmes, et le reste de ce Corps seroit occupé à bloquer Braunau pendant les mouvements que la grande armée seroit pour s'établir sur la rivière d'Enns.

L'armée pour se porter en avant, seroit munie pour quatre mois de pain, partant de Scharding. Sa première marche seroit à St. Bilewaltz, la seconde à Wiedenthalz, la troisième à Effolding où elle aurait logement, la quatrième à Lintz.

C'est dans le camp de Lintz que l'on régleroit la position à prendre sur

l'Entz et ou l'on prendroit les arrangements pour le passage de la Traun, où il n'y a pas à douter que les ennemis ne viennent le pont, en se tenant derrière l'Entz ou l'on peut s'attendre qu'ils feront ferme, appuyant leur droite au Danube, leur centre a l'Entz, poussant leurs Gauches sur Steier, et aussi la rivierre d'Entz devant eux.

Comme ces opérations faites l'armée bien posée et bien établie, la droite vers Steier et la gauche descendante vers le Danube, ayant l'Entz dans le Centre ses magasins et ses subsistances bien réglées.

L'on pourra faire entreprendre le siège de Braunau par le Corps d'observation en détachant quelques Bataillons, et un régiment de Dragons pour empêcher ce Corps, en faisant commander derrière le Bavière douce l'entz, pour travailler aux ouvrages les moins exposés, ce qu'il servira volontiers pour se délivrer par le d'un ennemi, qui leurs fera tant de mal, l'on pourra se promettre de se rendre dans peu maître de Braunau, ou l'on pourra remonter l'artillerie nécessaire pour le siège de Passau par l'Inn jusqu'à Braunau, comme la plus grande partie des vivres et le reste pourra descendre par la haute Inn et les Salzkos.

Braunau une fois pris, alors on pourra porter tout ce Corps d'observation dans les Salines de la haute Autriche, pour en chasser l'ennemi, et par le être maître derrière la haute Autriche, pousser des partis jusqu'à dans la Styrie, et en tirer des Contributions également que de la basse Autriche.

L'on pourrait dire pourquoi ne point rassembler ses forces et marcher sur la droite de l'Inn sur l'ennemi, le combattre, ou le faire reculer et le poursuivre même jusqu'à dans la basse Autriche. L'on répond à cela, qu'il est impossible de faire subsister l'armée, n'y ayant pas de moyen d'y trouver des subsistances n'y de les y mener pour une armée entière, Outre que ce ne pourrait jamais être qu'avec des avantages, que l'on pourrait attaquer les ennemis de ce côté là, ayant deux positions à prendre très avantageuses, la première au dessus de Braunau sur la Mattick et l'autre à Altheim, qui est la meilleure et qui par

La boute mettoit l'ennemi, d'inférieur, que nous les croions, devoir être supérieur à ce que nous pourrions opposer à eux, pour les attaquer, autres que nous manquions de tout, et que nous nous mettions à Braunau au Dox et eux auraient la droite appuyée à l'Inn, la gauche à une forêt impenetrable le dox gardé par Scharding et Passau, le Danube et l'autriche, pour leur fourrir leurs subsistances, et si même Braunau étoit à nous, un Général penseroit plus d'une fois à entreprendre l'ennemi dans le Camp d'Altheim, qu'il ne manqueront point à prendre, et que le Prince Charles pris, quand nous finis lever le Siège de Braunau l'année 1712.

Après avoir dit tout ce que l'on pourroit faire de notre côté, voilà avec attention, si les ennemis ne peuvent point s'y opposer et tout ce qu'ils pourront faire, pour arrêter nos desseins.

Nous avons dit d'abord, que nous avions une supériorité marquée, sans laquelle l'on ne peut absolument point promettre d'agir offensivement, puisque l'avantage du terrain et les places fortes sont entre les mains de nos ennemis, comme il est démontré plus haut.

L'on suppose donc avoir la supériorité, ce qui étant l'ennemi ne pourra point passer sur la gauche de l'Inn, pour s'opposer à la prise de la ville de Passau. Car si l'il passoit, nous marcherions alors pour le combattre; ce à quoi, il n'est pas vrai semblable, qu'il se hazarde, une rivière sur le dos point très peu de subsistance, un petit et unique terrain à se placer, qui est entre Scharding et Braunau sur la Königlichwiden auprès de Balkinshaid.

Une seconde raison est que l'ennemi ayant passé l'Inn sur un pont, qu'il pourroit jeter à Oberberg, et le pont de Braunau, notre corps d'observation, qui servit vers Miltkoven se jetteroit sur leur derrière et leur couperoit les vivres et ravageroit une partie de la haute autriche - sur la Côte de la Traun, c'est à quoi ils ne s'exposeront point.

Si l'ennemi se mettoit avec la pluspart de son Infanterie dans l'angle que forme le Danube et l'Inn auprès de Braunau sur la gauche de l'Inn, il est encore impossible, qu'il s'y soutienne, cette position étant

Commandée par les hautes Poissons, et Rue de rive par les hautes, qui font
Sur la gauche du Danube, pour l'artillerie du Corps de troupes, qui feront
le siège du Château, et qui s'y porteroient par le pont de Wilschen, outre que
Ils étoient forcés, dans cette position, de servir réduits à Se jeter dans
l'Inn et dans le Danube n'ayant que la porte de la Ville pour retraite, où on les
poursuivroient frappé dans les reins.

Sur la gauche du Danube ils n'oseront jamais s'y mettre, car ils —
diminueront trop leurs forces sur l'Inn et la communication est trop —
difficile par la qualité du terrain au dessous de Bassau, ainsi que l'on croit,
comme l'on a déjà dit, qu'ils se placeront sur la droite de l'Inn entre —
Scharding et altheim gardant Scharding et la haute de Marie hülf, —
et un Corps d'observation sur leur gauche vers la Salzach, qui inférieur au
nôtre, ne pourra que s'y soutenir, si nous avons un pont à Bourghausen,
ou à Domaring, où via-a-via Wildschutte.

Comme il a été dit dans le Contenu du mémoire, qui pris le siège de
l'Inn se porteroit jusqu'à la rivière d'Entz, l'on objecteroit —
que l'ennemi pourroit faire ferme derrière les rivières qui traversent
la haute Autriche, telles que sont la petite Inn et la Traun.

L'on répond à cela, que ayant abandonné l'Inn, dans quelle position,
ils puissent se mettre, l'on peut les tourner sur leur gauche comme par
Exemple, S'ils se mettent sur la petite Inn auprès d'Effering, leur
gauche y est en l'air et que derrière la traun le terrain est trop étroit entre
la Traun et l'Entz, et que l'on peut passer la Traun à Lambach et Welz —
et renverser leur gauche. ainsi, qu'il n'y a point de plus sur parti à
prendre pour eux, que de se retirer en pareil cas derrière la rivière d'Entz,
ou avec 30,000 hommes, l'on peut en arrêter 50,000, appuyant comme nous
l'avons déjà dit, la Droite au Danube, et la gauche à la Ville de Stair.

Tout ce qui est dit dans ce Plan d'opération demande trois choses,
pourra être mené à l'opération.

- 1° Que les troupes du Roi fassent le siège d'Ingolstadt.
- 2° que l'on n'épargne rien pour les vivres et les fourrages affin que —
l'on puisse les disposer de la façon à être menée à l'armée par des —

Caisson, puisque le vain est dévié du Nombre Nécessaire des Bataillons
propres à servir aux convois.

3° Et que les armes de S.M. Pruss.^e soient bénies en Moravie et
sur les Frontières de la Hongrie.